

Comment le baron de Munchhausen planta un cerisier dans la tête
d'un cerf.

Vous avez sans doute, messieurs, entendu parler de saint Hubert, le patron des chasseurs et des archers, et du cerf qui se présenta devant lui, dans la forêt des Ardennes, portant la sainte croix entre ses cors. Je n'ai pas manqué de rendre, tous les ans, hommage à ce grand saint, en bonne compagnie. Mille fois je l'ai vu représenté avec son cerf dans les églises, de même que sur les étoiles

de ses chevaliers. De sorte que , sur mon honneur et dans ma conscience de brave chasseur , j'aurais de la peine à vous nier qu'il y ait eu autrefois de ces cerfs portant une croix sur la tête , ou qu'il y en ait peut-être encore aujourd'hui. Mais , au lieu de discuter ce point d'histoire naturelle , permettez-moi de vous raconter une chose que j'ai vue de mes propres yeux. Un jour , après avoir épuisé tout mon plomb , je donnai , de la manière la plus inattendue , sur le plus beau cerf du monde. Il s'arrêta devant moi , me regardant insolemment et avec un air moqueur dans le blanc des yeux , comme s'il eût su que ma poire à balles était épuisée. Pendant qu'il me toisait ainsi , je chargeai aussitôt mon fusil où je laissai couler une poignée de noyaux de cerises que j'avais , aussi vite que je pus , dégarnis de leur chair. Et à l'instant même je lui envoyai toute cette décharge droit au milieu du front , entre les deux cors. Il chancela un moment , étourdi qu'il était de ce coup ; mais il se redressa bientôt et s'échappa à travers les halliers avec toute la vitesse de la peur. Un an ou deux après cette rencontre , je me trouvais à la chasse dans la même forêt ,

quand tout à coup je vis apparaître devant moi, le croiriez-vous? un superbe cerf portant sur la tête un cerisier admirable! Je me rappelai soudain ma première aventure, et, regardant l'animal comme une propriété depuis longtemps mienne à tous les titres, je l'étendis sur l'herbe, d'un coup parfaitement ajusté au milieu de la tête. Ainsi je trouvai à la fois le dîner et le dessert; car le cerisier était chargé des meilleurs fruits que j'eusse mangés de ma vie. Ne pourrait-on pas supposer, après cela, que quelque pieux chasseur, abbé ou évêque, ait de la même manière planté dans le front du cerf de saint Hubert le germe de sa croix? Mais c'est là une discussion que j'abandonne aux savants qui veulent approfondir la cause de ce miracle. Car je tiens à vous raconter une autre histoire qui m'arriva dans ces mêmes temps.



Two for André Van Hapselt.